

DIALOGUE DE L'AVENIR



Le maître.—Ah, Euphrasie ! voulez-vous me donner mes bottes ?... *La servante (d'un air rogue).*—De quoi ? *Le maître.*—S'il vous plaît ! *La servante.*—S'il vous plaît quoi ? *Le maître (humblement).*—Voulez-vous être assez bonne pour me donner mes bottes, s'il vous plaît, mademoiselle Euphrasie ? *La servante (froide).*—Un peu mieux ! Eh bien ! non ! je ne le veux pas ! (*Elle sort avec dignité.*)

LA RAISON

La dame.—Ecoutes, petit, n'est-ce pas ta mère qui t'appelle ?
Le petit garçon.—Oui, madame !
La dame.—Pourquoi, alors, ne réponds-tu pas ?
Le petit garçon.—Papa n'y est pas.

EXPLICATION

Mme Bouleau.—Je puis avouer que mon mari n'a pas fait grand chose depuis vingt-cinq ans !
Mme Rouleau.—Il a été malade tout ce temps-là ou sans travail ?
Mme Bouleau.—Jamais malade, toujours employé !
Mme Rouleau.—?...
Mme Bouleau.—Il est policeman.

MAUVAIS ADAGE

Nicodème.—Mon cher ami, crois moi, il faut toujours commencer par le bord de l'échelle.
Calumet.—Pas de bon sens, mon cher. Comme ça marcherait bien si on voulait se sauver d'un incendie.

SI ON PEUT DIRE

Le mari.—Vous n'êtes pas une femme économe, Justine !
La femme.—Pas économe, moi ? Si on peut dire ! Moi qui met de

côté ma robe de nocces dans le cas où j'aurai à me remarier un jour ! Si vous n'appellez pas ça de l'économie, qu'est-ce qu'il vous faut ?

REGARDS

<p>I</p> <p>Tes yeux doux et gracieux, Tes yeux peuplés de sourires, Et d'oiseaux comme des cieux.</p> <p>De chansons comme des lyres, Et calmes comme des mers Où passent de lents navires ;</p> <p>Tes yeux si purs et si clairs Que l'ombre de toute chose Se réfléchit au travers ;</p> <p>Profonds comme une nuit close, Voluptueux et soyeux, Faits de nacre et d'argent rose :</p> <p>—Tes chers yeux ont d'autres yeux ?</p>	<p>II</p> <p>J'ai vu leurs prunelles claires Rouler comme des torrents, Et se remplir de coères.</p> <p>— Oh ! les mépris froids et francs, Et les huines, et les blâmes, De tes yeux ouverts tout grands ! —</p> <p>Tes yeux porteurs de deux âmes, Parfois m'ont fait entrevoir Leur âme d'ombre et de flammes !</p> <p>J'ai vu — douloureux savoir — Tes chères petites larmes De tes yeux sombres pleuvoir...</p> <p>Tes yeux d'amour et d'alarmes...</p>
--	---

RENÉ MARIE-LEFÈVRE.

ACCIDENTS DE VOYAGE

Rouleau.—Vous qui avez beaucoup voyagé, Bouleau, avez-vous éprouvé des accidents sérieux pendant ces voyages ?
Bouleau.—Oh, oui ! C'est en traversant l'Italie que j'ai rencontré ma femme.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien, des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

UN MOYEN SUR



Madame Rouleau.—Jérôme !... Jérôme !... Entends-tu ? Il y a des voleurs dans la cuisine ! Je les entends ! Allons ! Lève-toi, si tu es un homme !
M. Rouleau.—Bon... Bon... Lèves-toi toi-même, ma chère, donne leur une bouteille du vin que tu as fait, la semaine dernière. Ils ne reviendront plus jamais, tu peux en être sûre.

TERRASSES D'ALGER

C'est sur ces longues dalles blanches que s'étendent, sur des tapis à haute laine, les mauresques aux yeux de feu et à la peau bronzée. Vers le soir, quand le crépuscule tombe comme un voile de gaze transparente, on les voit, doux fantômes, sortir des trappes, comme les apparitions sur une scène de théâtre. Tantôt elles sont seules, tantôt accompagnées de fillettes de la maison ou de quelque vieille esclave soudanaise au teint d'ébène. Leurs *gandouras* blanches dessinent des lignes harmonieuses sur le fond bleu sombre de la nuit ; leurs corps pleins de jeunesse se profilent en fines silhouettes sur ces vastes espaces qui, au clair de lune, ressemblent à d'immenses champs de neige. C'est là qu'on voudrait les surprendre, quand elles n'ont d'autre protectrice qu'une gazelle de Biskra ! Sous la "clarté amie" des étoiles, elles peuvent enfin enlever le voile qui dissimulait leurs charmes. Dans le silence radieux de la nuit, elles peuvent, en toute liberté, se donner tout entières à la nature qui les enveloppe, respirer librement les chauds effluves de la terre endormie, tandis que le ciel blanchit sous le scintillement des étoiles, et que, pour elles, la lune éclaire de rayons argentés un panorama merveilleux. A leurs pieds, Alger sommeille ; la Kasba a fermé ses échoppes ; quelques lumières brillent aux flancs des navires qui stationnent dans le port, attendant le jour pour lever l'ancre. On n'entend que le bruit monotone de la mer, dont les lames se brisent, avec un lointain murmure, sur les récifs du cap Matifou.

H. DE ROTHSCHILD.

SON PETIT BÉNÉFICE

Mme Pochet.—Je ne vous comprends pas, madame Ragot. Comment pouvez-vous faire crédit, à vos pensionnaires, des 2 et 3 semaines ?
Mme Ragot.—C'est que, voyez vous, madame Pochet, quand ils doivent, ils se gênent et ne demandent jamais deux fois d'un plat et j'y ai mon petit bénéfice.

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le BAUME RHUMAL